

Les audiences du lundi 28 mai

CAMPING PARADIS

5,6 millions de téléspectateurs (22,6 %)

COLD CASE

5,6 millions de téléspectateurs (21,8 %)

L'INVENTEUR 2012

2,9 millions de téléspectateurs (12,1 %)



Notre sélection

Des racines et des ailes

Louis Laforge installe son plateau dans une abbaye en baie de Paimpol pour une émission consacrée à la Bretagne, son patrimoine, ses paysages et ses jardins. Sur France 3 à 20h35.



(Photo France 3)

L'info en +

Saccomano va raccrocher le micro

Selon le site du *Parisien*, Eugène Saccomano va quitter RTL dès le 1^{er} juillet prochain, à la fin de l'Euro de football, après avoir trouvé un accord avec la station. Le journaliste de 75 ans au phrasé et aux intonations reconnaissables entre mille présente sur l'antenne de la radio privée « On refait le match », le lundi entre 21 h et 22 h.

Thomas Hugues, l'observateur des médias

L'ancien présentateur du *JT* de TF1 a su imposer *Médias, le magazine*, chaque dimanche sur France 5. Quatre ans et 155 numéros plus tard, il se pose en observateur très attentif du travail des journalistes

Décrypter. Analyser. Observer le travail de ses confrères. Le pari lancé par Thomas Hugues en septembre 2008 est plus que jamais d'actualité. À l'heure des agapes dominicales sur France 5, *Médias, le magazine* pose un regard décalé et novateur sur le rôle joué par les médias. Sa carrière constitue un gage de légitimité. Présentateur du *Journal télévisé* de TF1 pendant douze ans, l'homme, âgé de 46 ans, est un fêru d'informations politiques et sportives. À l'instar de 7 à 8, qu'il avait lancé sur TF1 avec son ex-femme Laurence Ferrari en 2000, *Médias, le magazine* fait preuve d'une longévité pas si fréquente dans un milieu de la télévision où la course à l'audimat fait rage. Et parvient à réunir en moyenne près de 500 000 téléspectateurs. Ce dimanche, le 156^e numéro, et dernier de la saison, dévoilera encore des facettes médiatiques inattendues.

Thomas Hugues, quel bilan dressez-vous de cette 4^e saison de *Médias, le magazine*, qui s'achève dimanche ?

Il est positif. On a eu une actualité politique très riche avec la Présidentielle. Nous l'avons analysée avec notre spécificité, c'est-à-dire prendre un regard décalé et analyser le « contrechamp », ce que les téléspectateurs ne voient pas lorsque les autres



Thomas Hugues, le spécialiste du « contrechamp », a l'œil sur le travail de ses confrères... (Photo France 5)

médias les informent tout au long de la semaine.

Comment jugez-vous le travail des journalistes pendant cette campagne ?

J'ai pu remarquer un vrai progrès. L'esprit critique n'a cessé de se développer. Cela s'explique par la montée en puissance d'Internet et des réseaux sociaux, qui ont poussé les médias traditionnels à progresser sur leur traitement de l'information.

Quel objectif poursuivez-vous avec *Médias, le magazine* ?

Montrer les à-côtés, le « contrechamp » des images servies dans les autres émissions ou dans les *JT*. On s'intéresse souvent aux hommes de l'ombre et on pose un regard décalé pour avoir une analyse différente. Les téléspectateurs ont soif de ce type d'informations. La cote de confiance auprès des journalistes n'est pas énorme, donc cette

émission suscite de l'intérêt.

Quelles sont les évolutions envisagées ?

Nous aurons plus de chroniqueurs à la rentrée. Nous poursuivrons aussi nos décryptages sur les réseaux sociaux, qui sont devenus des médias à part entière. Quand le footballeur belge Eden Hazard annonce son départ de Lille pour Chelsea, c'est sur *Twitter* qu'il le dit en premier.

On imagine que vous avez la télévision allumée en permanence, toute la journée, pour ne pas passer à côté d'une information...

(Sourire) Elle est toujours branchée sur une chaîne d'infos continues. Je regarde tous les *JT*, j'écoute les matinales des radios, je lis plusieurs journaux. Mais je ne suis pas seul : nous sommes toute une équipe à agir de la sorte.

Quand il faut parler de

France Télévisions, prenez-vous plus de pincettes ?

On fait un tout petit peu plus attention. Mais l'appartenance de France 5 à ce groupe n'empêche pas de poser certaines questions. On a récemment donné la parole à ceux qui critiquent le mode de nomination du PDG de France Télévisions.

Quel regard portez-vous sur TF1, une chaîne sur laquelle vous avez travaillé pendant presque quinze ans ?

Je suis peiné de les voir en difficulté. TF1 a été victime du « syndrome du leader ». Ils ont été moins audacieux, ils ont pris moins de risques. Et le terrain de l'innovation a été laissé à France Télévisions. Ce phénomène s'est ressenti pendant la Présidentielle, où le travail de France 2 a été très intéressant, notamment avec le succès de *Des Paroles et des Actes*.

Quels sont vos projets ?

J'ai des envies de radio, car je n'en ai jamais fait. J'ai aussi, dans un tiroir, un projet de magazine d'informations.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR YOANN TERRASSE
yterrasse@varmatin.com**

***Médias, le magazine*, ce dimanche à 12 h 30 sur France 5.**

**corse-matin
EST DE RETOUR
SUR LE CONTINENT**



Disponible dans les points de vente des Alpes-Maritimes, du Var et des Bouches-du-Rhône, liste sur nicematin.com

OU

Dans VOTRE BOITE AUX LETTRES tous les matins !
Renseignements au 0 800 06 83 20